

---

## CEIAS – Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud

**Blandine Ripert, Stéphanie Tawa Lama-Rewal, Aurélie Varrel, Jean-Luc Racine, Loraine Kennedy et Denis Matringe**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22129>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 604-606

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Blandine Ripert, Stéphanie Tawa Lama-Rewal, Aurélie Varrel, Jean-Luc Racine, Loraine Kennedy et Denis Matringe, « CEIAS – Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22129>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# CEIAS – Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud

Blandine Ripert, Stéphanie Tawa Lama-Rewal, Aurélie Varrel, Jean-Luc Racine, Loraine Kennedy et Denis Matringe

---

Blandine Ripert, Stéphanie Tawa Lama-Rewal, Aurélie Varrel, *chargées de recherche au CNRS*

## Dynamiques contemporaines en Asie du Sud

- 1 DESTINÉ avant tout aux étudiants de master, ce séminaire a pour objectif d'apporter des éléments de compréhension de l'Asie du Sud contemporaine, dans une perspective pluridisciplinaire. Nous avons examiné un certain nombre de phénomènes sociaux et politiques contemporains, à différentes échelles. Ce séminaire s'est appuyé sur des exemples tirés des recherches en cours des intervenantes, menées notamment dans les mégapoles indiennes et dans l'Himalaya indien et népalais. Les thèmes abordés reflètent des choix qui ont été opérés aussi en fonction des sujets des étudiants de master. Nous avons ainsi abordé cette année des questions associées au fonctionnement de la démocratie indienne, aux enjeux politiques et urbanistiques liés à la métropolisation, aux mutations des sociétés et des espaces ruraux de montagne, aux enjeux de la mise en place de parcs naturels, aux mobilités en Asie du Sud et au-delà, entre autres. Le séminaire s'attache à montrer selon quelles modalités les termes du débat scientifique portant sur le processus de mondialisation, la gouvernance, le développement et la croissance économique sont mobilisés en ce qui concerne l'Asie du Sud. Si cette aire culturelle inclut l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Népal, le Bhoutan et Sri Lanka, les exemples ont été pris cette année principalement en contexte indien et népalais.
- 2 Des considérations méthodologiques relatives à la définition d'un objet de recherche, au positionnement disciplinaire, à la conduite du travail de terrain en sciences sociales ont aussi été développées de manière transversale durant les séances et en écho avec

les travaux des étudiants. La présentation des recherches en cours menées par les étudiants fait partie intégrante du déroulement du séminaire et permet l'ouverture d'espaces de dialogue. Par ailleurs une liste de lectures préparatoires est proposée et mobilisée pour discussion lors des séances, chacune étant appuyée sur une sélection bibliographique plus fournie.

Jean-Luc Racine, *directeur de recherche au CNRS*

Lorraine Kennedy, *chargée de recherche au CNRS*

## L'Inde émergente entre croissance et développement

- 3 LE séminaire a d'abord abordé, avec Jean-Luc Racine, les grands fondamentaux de la dynamique de l'Inde émergente. De façon structurelle, le problème majeur est celui de la dichotomie entre croissance et développement. Faute de mettre efficacement en place la « croissance inclusive » dont parle le pouvoir politique, la croissance forte engagée depuis 2004 permet l'expansion d'une classe moyenne supérieure, qui offre un marché élargi à certains services et certains produits manufacturés, mais au prix d'inégalités sociales et régionales problématiques. De façon conjoncturelle, les contrecoups du ralentissement, voire de la stagnation des économies européennes et américaines ont finalement affecté l'Inde, qui a vu son taux de croissance tomber au-dessous de 7 % en 2012, alors même que les investissements étrangers redémarrent. Une double transition est donc à l'œuvre. Sur un cycle long l'émergence est incontestable – et l'on en voit en partie la traduction géopolitique – mais se heurte à des questions structurelles. Sur un cycle court, la question posée est bien celle des choix politiques guidant les stratégies économiques, et de l'équilibre recherché entre libéralisation, régulation et impératifs sociaux. La deuxième partie du séminaire, animée par Lorraine Kennedy, a exploré plus en détail les stratégies déployées à différentes échelles, et leurs implications sociales et spatiales. Un axe important a consisté à étudier la convergence que l'on observe en Inde aujourd'hui entre dynamiques économiques et dynamiques urbaines et à discuter de la place des villes dans la stratégie de croissance économique. La fédéralisation croissante de la politique en Inde, manifestée entre autres par la généralisation des gouvernements de coalitions à New Delhi, donne lieu à une certaine autonomisation des politiques de développement économique menées par les gouvernements régionaux. L'analyse, appuyée sur des recherches de terrain, de la mise en œuvre sur le territoire national de diverses politiques a permis d'explorer ces phénomènes de fédéralisation et d'autonomisation et de dégager les principaux facteurs sociaux et économiques qui sous-tendent les variations observées sur le terrain. L'étude des mobilisations populaires qui se sont opposées à la politique phare des zones franches a fourni un cadre concret pour apprécier l'actualité des tensions entre croissance économique et développement social.

Denis Matringe, *directeur de recherche au CNRS*

## Histoire et religion en Inde : questions autour de la tradition historique des sikhs (2)

- 4 C'EST au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que sont rédigés par des lettrés sikhs les premiers grands récits retraçant l'histoire des sikhs, apparus au Panjab au XVI<sup>e</sup> siècle comme un courant hindou de dévotion (*bhakti*), puis devenus force militaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, sortis vainqueurs de leur lutte contre Moghols et Afghans, et fondateurs d'un état successeur de l'empire moghol qui dure de 1799 à 1849. Mais ces récits sont précédés d'autres textes dans lesquels des sikhs ont porté un regard particulier sur tel événement ou sur le temps : deux livres sacrés, *Adi Granth* (compilé en 1604) et *Dasam Granth* (compilé vers 1730) ; les *Janam-sakhi* (« récits de naissance ») des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qui sont des hagiographies de Nanak (1469-1539), saint homme en qui les sikhs voient leur premier Guru ; des manuels de code et des récits héroïques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.
- 5 Sur la base de ce corpus, le séminaire a été consacré à deux enquêtes. Nous nous sommes d'abord intéressés à trois interprétations sikhes de la conquête de l'Hindoustan par le prince timouride Babur (1483-1530), La première se rencontre dans des hymnes de Nanak préservés dans l'*Adi Granth*, la deuxième dans les *Janam-sakhi*, et la troisième dans la première histoire des sikhs écrite par un auteur sikh, le *Panth-prakaś* (« radiance de la Voie »), achevé par Ratan Singh Bhangu (m. 1843) en 1841. L'interprétation de la conquête de Babur est à chaque fois différente. Pour Nanak, contemporain de Babur, cet événement illustre le caractère incompréhensible du décret divin tout en fonctionnant comme un rappel de l'inéluctabilité de la mort et de la nécessité pour l'homme soucieux de son salut de régénérer son esprit avant de quitter le monde de manière à atteindre la libération du cycle des renaissances. Dans les *Janam-sakhi*, la venue de Babur en Hindoustan est consécutive à une malédiction lancée par Nanak contre les habitants d'une ville qui avaient négligé de les nourrir, lui et ses compagnons. Enfin, dans le *Panth-prakaś*, la victoire de Babur est présentée comme un châtement divin attiré par Nanak sur le dernier sultan de Delhi, Ibrahim Lodi (r. 1517-1526), après que ce dernier a humilié de saints hommes, les accusant d'être des charlatans.
- 6 La deuxième enquête a porté sur un poème autobiographique attribué au dixième et dernier Guru des sikhs, Gobind (1666-1708), Ce texte relève de la forme particulière de réponse au pouvoir moghol qui consistait pour les princes Rajputs du Rajasthan et des collines pré-himalayennes – les Shivaliks – à faire écrire, en des poèmes où éclatât la gloire de leurs lointaines origines divines et de leurs hauts faits, leur généalogie, l'histoire de leur lignée, celle de leur royaume et la leur propre.
- 7 Le poème de Gobind, intitulé *Bacitr Natak*, est l'un des textes du *Dasam Granth* qui peuvent avec quelque certitude être attribués au Guru ou à l'un des poètes qui écrivaient sous son autorité immédiate. Nous nous sommes d'abord intéressés à sa langue, le braj (un dialecte littéraire du hindi associé au krsnaïsme), à sa versification complexe ainsi qu'à sa composition en trois parties : un éloge de Dieu, pour la première fois appelé *Kal* (« Temps ») par un Guru sikh, – une généalogie de Gobind, de la création du monde aux premiers temps de la mission de rétablissement du dharma pour laquelle il dit avoir été envoyé par Dieu sur terre, – et le récit de ses trois premières guerres. Nous avons ensuite examiné comment le *Bacitr Natak* dresse le portrait d'un homme qui se dépeint à la fois comme un roi et comme un maître spirituel. D'une part, en effet, Gobind s'affirme comme un *sipahi*, roi combattant pour le *dharma* que sa lignée rattache

à Rama, incarnation de Visnu et héros du Ramayana, l'une des grandes épopées indiennes. D'autre part, il se présente comme un *sant*, un saint homme, réincarnation de Nanak. En tant que tel, il propose une théologie sikhe renouvelée, fondée sur un mixte culturel entre la *bhakti* héritée de Nanak et tournée vers un Dieu unique, créateur tout puissant et sans attributs (*nirguna*), et certains aspects de la *bhakti* des Rajputs des Shivaliks, orientée vers Shiva, Krsna et surtout la Déesse, êtres divins doués d'attributs (*saguna*) tels qu'apparence, ornements et légende.

---

## INDEX

**noms/mots/cles** CEIAS – Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud